Les peintres et les dessinateurs suivirent la conception des écrivains. La Ronde du Sabbat de Victor Hugo, mise en musique par Niedermeyer, inspira à Louis Boulanger une lithographie très évocatrice. Aujourd'hui, l'égendes et des absurdités. Le sabbat a été tué par la science.

Edouard GANCHE.

444

De la Voyance et de la prévision de l'avenir par des objets inanimés

Certains objets sans vie apparente, certains petits incidents de rien, sont souvent annonciateurs des événements à venir, proches ou éloignés, ils semblent enregistrer et refléter l'avenir, ce qui va se dérouler dans la vie des personnes ou des peuples. Je vais citer des faits, on verra ensuite les conclusions à en tirer.

Le roi d'Angleterre, Charles I^{er} s'enfuyait de devant ses ennemis, ses sujets révoltés. Tout à coup, il lui apparaît autour de lui des taches de sang sur tout ce qu'il touche ; il appelle ses serviteurs les plus dévoués, il leur montre ces taches de sang : il en voyait même sur la lune. Ces taches de sang étaient visibles pour ses serviteurs, car ils lui dirent que c'était l'annonce de funestes événements pour le prince.

Ces prévisions de l'avenir se réalisèrent, quelques

Ces prévisions de l'avenir se réalisèrent, quelques jours après, car le malheureux roi, fait prisonnier, fut décapité; son sang rougit le billot de l'échafaud où il fut exécuté, lança de tous côtés des taches sanglantes.

Lors du couronnement de Jacques II Stuart, fils du monarque précédent, la couronne qui lui fut posée sur la tête se trouva trop petite et tomba à terre. Les partisans s'en alarmèrent. C'est, répétaient-ils, l'annonce que notre prince ne régnera pas longtemps. Les adversaires s'en réjouirent en disant partout : « La couronne d'Angleterre ne veut pas de ce traître à sa religion et à sa foi, elle tombera vraiment. Cet objet sans vie parle d'un façon extraordinaire. »

On sait que Jacques II, chassé par ses sujets, perdit sa couronne et s'en vînt mourir à Saint-Germain, près

de Paris, en 1702.

Le jour du couronnement, dans l'église de Londres, à la vue de tous les assistants, une partie du vitrail placé au-dessus du maître-autel s'écroula avec fracas, et cette partie du vitrail portait, peintes, les armoiries du prince. L'autre partie du vitrail demeura en place.

De nouveau, les ennemis de Jacques II se réjouirent de ce fait, et racontèrent que, là encore, les objets inanimes annonçaient l'avenir, la chûte du roi Jacques II. Les objets inanimés ne trompaient personne et prévoyaient bien les événements futurs.

Puisque j'en suis aux grands de ce monde, je vais parler des signes qui annoncèrent le meurtre de notre roi Henri IV, signes qu'il connut et qui le frappèrent

beaucoup

Quelques jours avant son assassinat par Ravaillac, on lui apprît que la pierre qui fermait les souterrains où il devait reposer à Saint-Denis avec ses ancêtres, avait été trouvée levée comme pour se préparer à livrer passage à un mort royal.

Fait encore plus proche et plus grave et avertissement de la chûte de celui qui le plantait. Le Roi avait coutume de planter, tous les premiers jours du mois de mai de l'année, au milieu de la cour du Louvre, le mai, au son des trompettes et des violons. L'arbre vert et feuillu tomba de lui-même le jour de sa plantation. On y vit un symbole de la chûte ou disparition prochaine du Prince. Quelques jours après, Henri IV n'était plus.

Autre fait, plus récent et peu connu.

Le roi Edouard VII possédait une extraordinaire conviction. Il avait croyance qu'un matelas retourné un vendredi lui causerait un mal terrible, et annoncerait pour lui un désastre suprême. Le prince avait donné ordre à son valet de chambre de ne jamais toucher à son lit le vendredi, et surtout d'en retourner les matelas.

Or, le vendredi où le prince se trouvant au plus mal, les médecins, pour le soulager et rendre sa couche moins dûre, ordonnèrent de retourner le matelas. Ils

oublièrent la crainte et l'ordre du roi.

Or, quelques minutes après, Edouard VII rendait le dernier soupir sur ce matelas retourné. Encore un objet

qui semblait parler et prévoir l'avenir!

Dans un monde moins élevé, les menus faits se produisent; les montres, les horloges, les tableaux, annoncent l'avenir. L'éditeur du célèbre écrivain anglais Henry Irving fut averti de sa mort. Il avait pendu chez lui un grand tableau qui représentait l'auteur. Le 13 octobre 1905, à l'heure où l'écrivain allait mourir, le tableau se détacha de la muraille et vînt tomber aux pieds de l'Editeur, lui annonçant ainsi cette mort.

Une dame anglaise s'éveilla la nuit, toute angoissée, elle regarda l'heure à sa montre qui venait de s'arrêter

juste à cinq heures, sous ses yeux.

Elle pensa immédiatement à son mari. Le lendemain elle apprit qu'il était mort juste à l'heure où la montre s'arrêtait, sous les yeux de sa femme. Le fait est raconté comme étant survenu à sa mère par M. Léonard Summers, écrivain anglais.

Le même écrivain rapporte que deux ou trois jours avant Noël 1908, un vieux plat du Japon, suspendu à la muraille, tomba avec grand fracas dans la chambre de

sa mère

Celle-ci regarda cette chûte comme l'annonce d'un malheur ou d'une mort. En effet, quelques jours après on apprenait la mort du frère de sa mère, un vieux soldat de Balaclava.

Comment s'expliquent ces faits de prémonitions ou de voyance? Spiritualiste convaincue, je les attribue aux âmes de ceux qui nous ont aimés, qui veillent sur nous dans l'autre monde et nous préviennent comme ils peuvent et comme il leur est permis.

Gabrielle de MIRECOURT.

Z Z

Girateurs bioliques

LES PLUS SIMPLES A RÉALISER SOI-MÊME

Expériences intéressantes que les lecteurs peuvent faire avec ces appareils

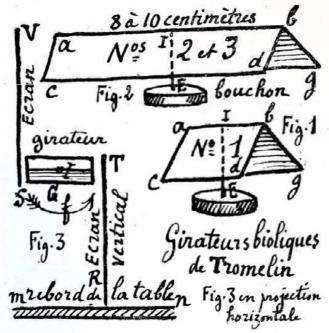
1° Démontrer que le corps humain « à l'état normal » rayonne une force capable d'exercer une action dynamique sur les corps légers et sans contact, est un résultat d'une très haute importance, au point de vue : 1° des forces physiques et de la réalité de cette force nouvelle, car elle n'est pas encore classée; 2° de la physiologie et de la biologie, car la réalité de cette force expliquerait la source de l'énergie que nous déployons avec nos membres ; 3° enfin, la réalité de cette force, anéantirait ce dogme de la Faculté de Médecine, qui refuse au corps toute action dynamique ou chimique, extérieure à la périphérie du corps des animaux. (J'ai

appelé cette force : force biolique.)

2º Cela dit, j'ai reçu un certain nombre de lettres, qui toutes ont le même but, et que je puis résumer

ainsi :

... Dans vos ouvrages sur « Le Fluide humain et la Force biolique », édités par la maison Durville, vous avez publié de nombreux appareils ,ayant pour but de démontrer les propositions qui précèdent. Ces instruments sont très variés et vous dites qu'on peut les construire en toutes sortes de matières, métaux en feuilles minces, papiers divers, etc. Il serait utile, pour un débutant, de faire un choix judicieux. Pourriez-vous me dire quels seraient les girateurs bioliques les plus simples à réaliser, et suffisants pour étudier une bonne partie des propriétés du fluide biolique?



Je pourrais répondre que tous ces appareils ont leur utilité, et de commencer « par le commencement ». Ce-pendant pour la simplicité demandée, je vais indiquer les girateurs les plus simples et qui m'ont servi au dé-

but de mes expériences.

Ces appareils sont en clinquant divers, et je les avais indiqués à mes premiers correspondants. Toutefois, je n'ai pas tardé à y renoncer, parce que ce choix de clin-quant donnait lieu, chaque fois, à une correspondance qui n'en finissait plus, au sujet de la matière à employer, car ces correspondants m'écrivaient tous (et cela vient de m'arriver encore 3 fois de suite), qu'ils ne pou-

vaient pas se procurer de clinquant dans leur ville.

De là, mon choix définitif du papier, que tout le monde possède, et qui est excellent pour confectionner

presque tous mes girateurs bioliques.

M. le Tromelin emploie le mot « biolique » pour désigner les manifes-tations dans lesquelles Pélément vital entre en jeu; c'est un néologisme qui lui est tout à fait personnel. N. D. L. D.

3° Comme depuis j'ai trouvé une maison française, qui fournit à très bon marché du papier d'aluminium, cette objection me paraît à présent sans valeur. A cause de la simplicité des appareils construits avec ce clinquant, je vais donc indiquer ces girateurs et l'adresse du fabricant, puisque mon but est de vulgariser l'étude de « la science biolique » dont l'avenir est très grand, par toutes les consequences et applications diverses, qui en découleront en sciences physiques, biologiques et psychiques.

Voici l'adresse de ce fabricant : MM. Werke et C^{te}, 96, rue Nations (Seine). Il faut demander, d'aluminium Nationale, à Ivry-Port (Seine). Il faut demander les feuilles 40 et 40P. Ce sont leurs numéros et en leur envoyant un franc, vous recevrez des échantillons suffisants pour réaliser les girateurs que je vais indiquer, qui sont d'une simplicité enfantine, et qui répondent aux desiderata de mes corres-

pondants:

1° Vous découpez deux rectangles d'aluminium, ayant 4 centimètres de largeur et 8 cent. de longueur. Vous plierez le premier de manière à faire 2 carrés égaux ayant chacun 4 cent. de côté. Ce dispositif formera un girateur en forme de toiture. Vous prendrez une rondelle de bouchon assez large de 3 cent., vous y piquerez par le milieu de cette rondelle et verticalement une aiguille ou une épingle d'acier de 5 à 6 cent. de long, qui sera le pivot du girateur. Enfin vous poserez votre lame d'aluminium pliée en deux, à cheval sur ce pivot et votre girateur sera terminé. J'appelle cet appareil : girateur en toit:

2º Au lieu de plier votre rectangle en forme de 2 carrés, vous le plierez en longueur ; de telle sorte que ce pliage formera une sorte de gouttière en forme de toit. Vous l'équilibrerez de la même façon sur la pointe de votre pivot, et vous aurez « le girateur aiguille toit ».

3° Vous découperez un rectangle de 10 cent, de long et de 8 cent. de largeur. Vous le plierez en deux, dans le sens de la plus grande longueur. Cela vous donnera un girateur en aiguille toit plus large que le modèle

Avec ces 3 girateurs, on peut reproduire la plupart de mes expériences, et étudier une bonne partie des pro-priétés du *fluide biolique*.

A cause de cette difficulté de se procurer du clinquant, j'ai publié cette forme de girateur en papier dans mes ouvrages, mais uniquement à cause de cette difficulté, car le papier réussit fort bien et même mieux, dans la plupart des cas. Si on emploie le papier, il suffira de coller sous le papier un petit rectangle de clinquant de quelques millimètres, pour empêcher que la pointe du

pivot perce le papier, ainsi que je l'ai publié déjà. 4° Chaque opérateur restera libre de varier les dimensions de ces rectangles d'aluminium et de les plier à son gré, pour former des toits et des gouttières de toutes dimensions. En ce qui me concerne, j'en ai réalisé en papier mince et raide, ayant dans les 30 et 40 centimètres de côté, et mus au moyen de mes écrans bioliques, placés verticalement de chaque côté du gi-

rateur.

Pour le moment et pour l'étude qu'il s'agit de faire, nous nous bornerons à ces petites dimensions, sans dépasser 10 à 12 cent. de long. pour les girateurs allongés en aiguille-toit, parce qu'il s'agirait de faire des études comparatives entre les divers opérateurs, pour fixer les meilleures dimensions à adopter pour réaliser ces girateurs, soit qu'on les construise en papier ou en clinquant.

A propos des clinquants, je serais très heureux de voir étudier aussi les diverses espèces de clinquants, que l'on trouve dans le commerce, et que les opérateurs pourraient se procurer : clinquants de zinc, de nickel, de fer, d'acier, de cuivre rouge, de laiton, d'argent, d'étain, etc., etc., sans oublier de toujours comparer les nombres de tours de rotation de tous ces girateurs en clinquants divers, avec ceux en papier de mêmes dimensions.

Cette étude, faite par des opérateurs indépendants, permettrait de solutionner un bon nombre de questions diverses, parmi lesquelles je recommande tout spécialement l'étude des écrans bioliques sur les girateurs de

clinquants divers.

En effet, par mes expériences nombreuses, j'ai trouvé que dans certains cas, les écrans bioliques de différents métaur, n'avaient pas la même action sur les girateurs construits avec d'autres métaux divers.

On sait qu'en physique pour la construction des piles électriques, les divers métaux peuvent se classer en une série telle, que les métaux qui suivent sont électronégatifs par rapport aux autres. C'est ce qui se passe, par exemple, pour le cuivre et le zinc des piles Daniell, où le zinc forme le pôle négatif, par rapport au cuivre

rouge qui donne le pôle positif.

Il s'agirait donc de vérifier si la force biolique jouit de propriétés analogues, et de voir les effets de l'influence d'écrans de cuivre sur un girateur en clinquant de zinc. Si on ne trouve pas de clinquant de zinc, comme les clinquants de cuivre sont communs, on constituerait l'écran biolique au moyen d'un rectangle de zinc (ou de deux rectangles si on emploie les 2 écrans de côté, ce qui est souvent inutile pour ces études comparatives), avant comme dimensions 13-18 centimètres, comme les clichés photographiques.

On ferait de même pour les autres métaux, en se servant des tables publiées dans les traités de physique ou

de chimie.

L'écran en verre neutre, pourrait servir de point de comparaison, pour étudier les effets variés de tous ces écrans, et compter de nombre de tours des girateurs actionnés par ces écrans ; sans négliger comme toujours, les effets des écrans bioliques de carton des mêmes di-

Mais avant d'aborder cette étude captivante pour les physiciens, j'indiquerai dans un numéro suivant, des points beaucoup plus simples, que tous les opérateurs

de bonne volonté nourront solutionner.

Il s'agira de déterminer les meilleures dimensions des types de giraleurs en clinquants que j'ai décrits; ainsi que celles des écrans de papier ou de deux ou trois métaux que tout le monde peut se procurer : enfin la meilleure hauteur à donner à la longueur des pivots des girateurs.

Je préciserai les détails de ces recherches et les solutions me seraient adressées : ensuite avant compulsé les résultats, je publierai ceux qui seront les meilleurs et concorderont entre eux. G. DE TROMELIN.

(A suivre.)

圢 口

Le dressage des léopards par suggestion

Les Indiens ont toujours eu la réputation d'être fort experts en l'art des sciences psychiques. Ils semblent tout experts en l'art des sciences psychiques. Ils semblent tout de même avoir poussé à l'extrème l'emploi de la suggestion en l'appliquant à un animal qui semblait bien être à l'abri d'un semblable procédé : le léopard

Il n'est pas rare de rencontrer dans l'Inde des léopards apprivoisés, dont on se sert pour la chasse. Ils n'ont pas été capturés jeunes : car ils n'auraient pas connu naturellement l'art de la chasse.

C'est à l'âge adulte qu'on s'en empare, lorsque les parents se sont eux-mêmes chargés de faire leur éducation

cynégétique.

Pour les capturer, on dispose autour des arbres qu'ils affectionnent, des nœuds coulants. Une fois ou l'autre, en jouant, il leur arrive de se prendre la patte.

On s'approche alors de l'animal et avec de nombreuses précautions, on l'encage. Puis on l'attache par les quatre membres, par le cou et par le corps. On lui bande les yeux et on commence l'éducation suggestive. On le laisse d'abord s'affaiblir par privation de nourriture, puis on le soumet à une sorte de conversation à haute dose. Sans soumet à une sorte de conversation à natite dose. Sans aucune interruption, pendant plusieurs journées, on lui parle, on l'interpelle, on crie autour de lui pour le maintenir à moitié éveillé. Ce regime adoucit son humeur, et forme son caractère, on le maintient en outre la tête dirigée vers la rue afin qu'il s'habitue à la présence de l'homme et à ses mouvements. On agite devant lui, à grand fracas, des drapeaux, des armes. Lorsqu'il témoigne une certaine habitude de la foule, on lui permet quelques promenades. Solidement maintenu en le conduit quelques promenades. Solidement maintenu, on le conduit dans les endroits les plus fréquentés. L'apprivoisement complet se fait vite, on peut lui laisser une liberté plus grande. La preuve que c'est bien une véritable suggestion qui s'est imposée à lui, c'est que des qu'il s'agite, dès que son naturel tend à reparaître, il suffit de refaire du bruit, de remuer au-dessus de sa tête un appareil à pendeloques bruyantes pour le voir immédiatement devenir doux et

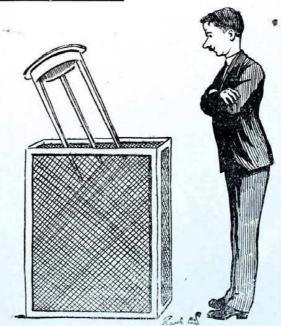
craintif. On peut en cet état, s'en servir pour la chasse. Son éducation de chasseur n'a pas disparu. Avec quelques gor-

gées de sang, on le récompense de son travail.

Il y a matière à large controverse, quand au mode d'action des movens employés, et sans doute, comme pour les chevaux d'Elberfeld l'accord serait difficile à faire : retenons seulement le fait curieux, et rigoureusement exact Lucien CHASSAIGNE.

(Le Journal, 27-6-13.)

A l'instar de Galilée



Fernand Girod : « Et pourlant elle saute!... »

_ 203 -